



74 ANS DE COTISATIONS



Alice Robert symbolise ces adhérents qui nous ont rejoints tôt à la suite d'un dramatique accident. Ses parents ont cotisé pour elle à Charleville-Mézière (en

1937, elle était encore mineure) à la suite d'un accident du travail dans une usine : un de ses bras a été happé dans un engrenage. Cette dame de 88 ans aujourd'hui (habitant Redon en Bretagne) a été déclarée invalide à 56 % et a reçu une pension grâce à l'action des Mutilés du travail.

D'ailleurs, à son insu, sa rente servira aussi à nourrir sa famille ! À l'époque, il n'y avait pas de « Sécu ». Malgré son handicap, Alice a mené sa vie, s'est mariée deux fois et a mis sept enfants au monde...

CANCERS PROFESSIONNELS



On recense au total 15 000 à 20 000 nouveaux cas de cancers professionnels chaque année. Un cancer sur dix est d'origine professionnelle. Sous-déclarés, méconnus, mal pris en charge, ces cancers doivent aujourd'hui être mieux prévenus. Antoine, lui, a travaillé comme menuisier. À 52 ans, on lui a retiré son poumon gauche. Il est en invalidité 2e catégorie. Mais comme sa pathologie n'est pas reconnue en maladie professionnelle, il doit se battre ! On a mis son affection sur le compte du tabac. Un comble ! Si c'était à refaire ? « Je ne retravaillerais pas au même poste. J'ai donné 28 ans à l'usine et voilà comment on me considère ! »

MEDIATOR ® : LA CONFIANCE À NOUVEAU ÉBRANLÉE

Émilie, jeune aide-soignante, comme nombre de victimes du Mediator ® se sent flouée par cet énième scandale sanitaire : « Je viens seulement d'obtenir mon dossier médical grâce à l'intervention de la FNATH ! Et la « Sécu » a fini par m'envoyer le double des prescriptions.

Pour l'instant, je n'ai pas de souci de santé, mais j'estime que l'angoisse que je subis, cette épée de Damoclès, mérite d'être prise en compte. Je suis pour une réparation du préjudice moral. J'ai la sensation qu'on n'est plus à l'abri de rien.

Les patients ne sont pas assez écoutés ni informés. C'est pour cela qu'il ne faut pas laisser passer ce genre d'affaire. Mon médecin n'a pas voulu m'aider. Idem de la part du pharmacien. Ce n'est pourtant pas eux que j'accuse mais Servier ! »

SUICIDE AU TRAVAIL UNE VEUVE TÉMOIGNE



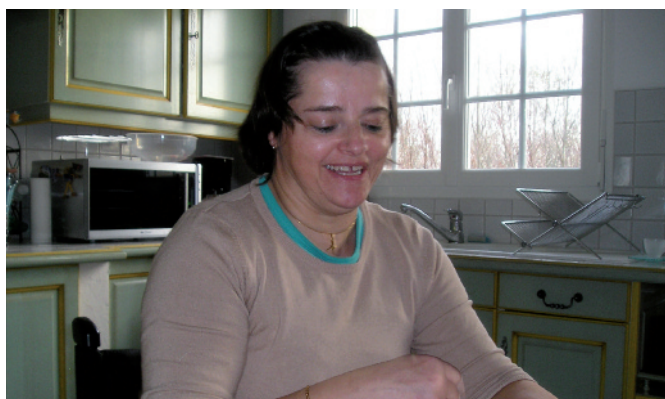
© PLuton 2011

Maryse Boboeuf a perdu son mari, il y a six ans. Un jour, à bout, il s'est jeté du haut du pont de Normandie... « Mon mari était cadre, en première ligne et en sandwich entre la

direction qui délégait et les autres salariés. Il servait de tampon, de fusible... Il a craqué. » Maryse a obtenu que le suicide de son mari soit reconnu en accident du travail, mais elle a été déboutée deux fois en faute inexcusable.

« Je n'ai pas voulu aller jusqu'en cassation. D'autant que j'ai subi un cancer du sein. Je suis en invalidité depuis 2 ans. Mais je suis contente que la cause du suicide de mon mari ait été reconnue. Son entreprise s'en tire plutôt bien. Moi, j'ai tourné la page. C'est sans doute plus facile aujourd'hui de faire reconnaître un suicide en lien avec le travail. Nous, ça nous est arrivé avant que ce ne soit vraiment médiatisé ! »

PARCOURS D'OBSTACLES



© PLuton 2011

Infirmière, Monique a subi, à l'été 2006, un accident de cheval qui l'a rendue paraplégique partielle. Elle a suivi pas à pas, parcours semé d'embûches, les étapes vers sa nouvelle autonomie et son retour à l'emploi. Après toutes ces années, Monique est enfin parvenue à devenir titulaire de son poste de cadre de santé à plein temps en 2011 : « on m'a fait mariner ! On ne souhaitait pas vraiment ma réintégration. Mais j'ai tenu bon. » Il a fallu aussi être patient pour obtenir le remboursement de la part du

fonds d'insertion professionnelle de la fonction publique (FIPHFP) : « je ne l'ai obtenu qu'en décembre 2010 ! » Deux fois par an, Monique retourne en rééducation. Elle fait de la kiné trois fois par semaine, ce qui l'aide beaucoup. Elle fait aussi de la danse au centre Calvé (Berck-sur-mer, 62) et participe chaque année à l'Handuropale. Elle a même repris le vélo en adaptant sa machine. « Il faut de la ténacité pour que le handicap puisse se transformer en une force qui vous anime ! »